

Agricultures urbaines : deux nouvelles publications

En cette fin d'année 2017, deux nouveaux ouvrages collectifs viennent éclairer le développement des pratiques d'agriculture urbaine en France et dans le monde. L'un, sur support papier, dirigé par Guillaume Morel-Chevillet et édité avec le concours de l'Institut technique de l'horticulture Astredhor, est consacré aux différentes figures des agriculteurs urbains. L'autre, sous forme électronique, intitulé « Agir pour les agricultures des aires urbaines, guide d'aide à la décision » a été élaboré par l'association d'ingénierie de la nature en ville *Plante&Cité* avec celle de *Terres en Villes*, et avec l'aide de l'interprofession de l'horticulture de la fleuristerie et du paysage *Val'hor* et de la Région Pays-de-la-Loire.

Ils s'ajoutent aux trois ouvrages collectifs en langue française qui avaient initié cette ligne éditoriale. « Agriculture urbaine : aménager et nourrir la ville », Vertigo, Montréal, 2013, 388 p. ; « Agricultures urbaines (dossier), revue POUR, n° 224, pp. 37-425, 2015 ; et « Agriculture urbaine. Vers une réconciliation ville-nature » (A. Lagneau, M. Barra, G. Lecur), Neuvy-en-Champagne, Le Passager Clandestin, Naturparif/Région Ile-de-France, 2015, 313 p.

Les deux livres édités en 2017 se présentent comme des guides destinés à toutes les parties prenantes des agricultures urbaines, des habitants aux jardiniers amateurs et aux professionnels de l'agriculture et de l'horticulture. Celui d'*Astredhor* se fonde surtout sur l'analyse d'une trentaine de projets nord-américains et d'une soixantaine de projets européens entre 2015 et 2016. En trois parties, il décrit les pratiques existantes et recommandables pour trois catégories de producteurs : l'habitant chez lui (une microhorticulture urbaine), les agriculteurs et jardiniers urbains ensemble (les jardinages et horticultures collectives), et les métiers de l'agriculture et de l'horticulture urbaine, existants et émergents. Le lecteur découvre l'extraordinaire diversité des expériences urbaines en France et à l'étranger, leur fragilité également car beaucoup de ces pratiques, notamment les *start up* n'ont que quelques années d'existence.

L'ouvrage de *Plante&Cité* s'appuie sur sa propre expérience de conseil auprès des collectivités locales et sur celle de *Terres en villes*, réseau français des acteurs des politiques agricoles et alimentaires d'agglomération depuis 2000. Son objectif principal est de fournir des outils de décision pour la création d'activités agriurbaines. D'abord en comprenant l'histoire contemporaine des agricultures et jardinages urbains et périurbains, puis en exposant les principes complexes de l'action locale (projet agriurbain, qualité des sols, ressources en eau, contraintes foncières, cadre juridique, modèles économiques) et à l'échelle territoriale (documents d'urbanisme, politiques agricoles et alimentaires). Grâce à de nombreux exemples illustrés (une soixantaine de cas différents de ceux de l'ouvrage d'*Astredhor*), le lecteur trouve les informations nécessaires à la conception et à la réalisation de projets low tech et high tech destinés à nourrir la ville, mais également à mieux y vivre (fermes périurbaines, microfermes, jardins, installations publiques ...).

Les deux ouvrages parlent avec compétence, rigueur et précision du même sujet : nourrir et approvisionner les citoyens avec des productions de proximité en ayant

recours à des formes anciennes et nouvelles, marchandes et non marchandes, d'agriculture, d'horticulture et de jardinage. Mais ils n'en parlent pas de la même façon. Pour Astredhor, l'enjeu économique est de stimuler la filière horticole (floriculture, pépinière, paysagisme) dont les entreprises sont sévèrement concurrencées au niveau européen. Un nouveau créneau commercial s'offre à elles, qui suppose de reprendre pied dans le secteur alimentaire et des services. Guillaume Morel-Chevillon, qui en parle avec passion et imagination, dessine ce nouvel horizon pour les horticulteurs et les paysagistes.

Pour Plante&Cité, il s'agit davantage de proposer une boîte à outils originale à tous les acteurs de la gouvernance alimentaire, agricole, horticole et jardinière des territoires urbains et périurbains ; aux techniciens des collectivités, des chambres d'agriculture, des SAFER, aux associations, aux entreprises agricoles et du paysage notamment. En reliant projet agricole et projet urbain ou territorial, dans un projet agriurbain, les auteurs montrent comment il est possible de repenser la ville et de mieux la nourrir, du quartier à la région urbaine, dans le cadre des transitions alimentaires, climatiques et de biodiversité.

Les deux publications sont parfaitement complémentaires. L'une est centrée sur les agriculteurs et horticulteurs urbains innovants, de l'habitant au professionnel. L'autre analyse davantage les agricultures professionnelles et les jardinages amateurs émergents. Elle développe les connaissances scientifiques, juridiques et techniques nécessaires à la mise en œuvre des politiques publiques agriurbaines d'alimentation de proximité.

Difficile de choisir, il faudra lire les deux !

Signalons que Christine Aubry, ingénieure de recherche à l'INRA SADAPT, qui a été médaille d'or de l'Académie d'Agriculture de France en 2016, est une contributrice fidèle de ces cinq publications.

Pierre Donadieu, AAF Section 7, 28 novembre 2017

Morel-Chevillet, Guillaume (dirigé par), *Agriculteurs urbains, du balcon à la profession, découverte des pionniers de la production agricole en ville*, éditions France Agricole, Paris, 2017, 278 p.

Plante&Cité, Terres-en-Villes (édité par), *Agir pour les agricultures des aires urbaines, guide d'aide à la décision*, 2017, 146 p.

https://www.plante-et-cite.fr/data/fichiers_ressources/2017_11_02_agirau.pdf